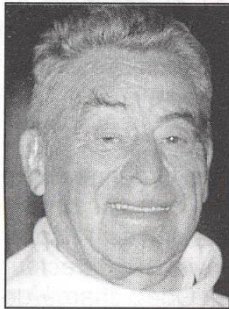




Laé Yvon : Né le 01-12-1922 à Mayence, Allemagne ; ordonné prêtre le 29 juin 1946 ; septembre 1946, instituteur à Plougastel-Daoulas ; septembre 1949, professeur à Saint-Joseph de Morlaix ; septembre 1950, instituteur au Relecq-Kerhuon ; juillet 1961, directeur au Relecq-Kerhuon ; juin 1977, recteur de la paroisse du Conquet ; juin 1990, au service de Kerbonne et des paroisses de la Rive-Droite de Brest ; juin 1995, au secteur de Brest-Centre, au service de Saint-Michel ; juillet 2003, en retraite à Brest ; décédé le 30 juin 2004.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 344.



Extraits de l'évocation de la vie de M. Yvon Laé par son frère Pierre, prêtre salésien, à ses obsèques le 3 juillet 2004 à St Michel de Brest.

Yvon est né à Constance, en Allemagne. A l'âge de deux ans, il vint à Brest où il fit toutes ses études. Il a été marqué par la discipline, l'émulation, l'amitié.

L'aventure de sa vie, ce fut le scoutisme, puis son engagement dans la Route. C'est chez les scouts, « toujours prêt », qu'il concrétisa la devise qui demandait : « Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter ». Toute sa vie, il fut un homme généreux, toujours prêt à rendre service, et sa croix scoute était toujours à l'honneur chez lui.

Prêtre à 23 ans, il fut professeur d'anglais à St-Jo de Morlaix, prêtre instituteur à Plougastel et enfin directeur à l'école St-Pierre de Kerhuon. Là, il donnera le meilleur de lui-même pour rassembler une équipe de professeurs jeunes et dynamiques qui ne mesuraient pas leur temps pour aider tous ces élèves à décrocher leurs examens. Dès lors, l'école connut un essor merveilleux. Il fallut construire : salles de classe, réfectoire, cuisine. Yvon continuait à faire classe, économe, surveillant de réfectoire, surveillant des travaux. Il continuait à résoudre les cas difficiles, il se disait avec humour « curé des voyous ».

Plus tard, la paroisse du Conquet l'accueillit. Il aimait les fêtes, la liturgie, la bénédiction de la mer. Les anciens élèves venaient l'embaucher pour des mariages, des baptêmes, des enterrements, il devait aussi s'occuper de maman : il a pris soin d'elle jusqu'à ses 94 ans.

Il revient à Brest où il fut accueilli à la paroisse de Kerbonne puis à Saint-Michel. Le caté le passionnait, jusqu'à l'an dernier où enfin il prit sa retraite.

Toujours amateur de basket, il passait des soirées à la salle Cerdan pour suivre les matchs. Il aimait toujours préparer ses homélies qu'il déclamait sur un ton professoral qui ne l'a jamais quitté.

C'était un entraîneur. Malgré sa fatigue et ses handicaps, il ne baissait pas les bras et voulait servir jusqu'au bout. Il a réalisé son rêve...

Quimper et Léon, 09/2004, p. 344.

LE RELECQ-KERHUON

Après 27 années à l'école Saint-Pierre l'abbé Y. Laë quitte Kerhuon

4 mai 72



LE RELECQ-KERHUON. — La troupe des Compagnons de l'Etoile entourant son animateur, l'abbé Laë.

Professeur de langues à l'école Saint-Joseph de Morlaix, l'abbé Yvon Laë est nommé en 1950 directeur de l'école Saint-Pierre du Relecq-Kerhuon. A cette époque, l'école primaire dirigée par l'abbé Le Gendre, compte 120 élèves, actuellement l'effectif est de 670. (200 dans le primaire et 470 en C.E.G.).

Durant les dix premières années de son mandat et n'étant lié par aucun contrat avec l'Etat, le nouveau directeur va disposer d'une très grande liberté dans l'élaboration de son programme pédagogique.

Objectif principal : préparer, faire admettre et réussir les enfants des milieux modestes de Kerhuon parmi les apprentis de l'arsenal et aux carrières de la marine, écoles des mousses et maistrance.

A l'école c'est la période des vaches maigres en raison du manque d'argent et de collaborateurs : le directeur doit dispenser son travail dans plusieurs disciplines et à différents niveaux.

En 1957 pour faire face à un effectif en augmentation la direction décide la construction de trois classes.

Pour l'abbé Laë et ses collègues, un professeur consciencieux et juste, trouve l'affection de ses élèves ce qui permet d'obtenir plus facilement de meilleurs résultats. Grâce à une présentation vivante et imagée du programme et avec une participation effective l'école obtient des résultats concrets.

C'est en 1961 que l'école Saint-Pierre passe sous contrat avec l'Etat. D'abord un contrat simple qui permet une certaine liberté dans le programme et les horaires tout

en respectant les 80 % des exigences pédagogiques de l'Education nationale, ce contrat sera maintenu jusqu'en 1970.

Au cours de cette seconde phase l'école continue à prendre de l'extension, en 1961 achat de la propriété Foll.

Six ans plus tard construction du bâtiment ouest comprenant cinq classes, cuisine et réfectoire; mais encore à l'étroit dans ces locaux la paroisse met à la disposition de l'école primaire six nouvelles classes aménagées sur le terrain du foyer.

La renommée de l'école s'étend jusqu'à Brest, en 64 le directeur accepte quelques élèves en difficultés mais au fil des années l'apport brestois se fait de plus en plus important. En 77, sur les 470 enfants du C.E.G. on dénombre 250 jeunes Brestoïses car au fur et à mesure que l'on s'élève dans les classes les effectifs sont plus compacts grâce à ces jeunes.

En 1970, l'abbé Laë doit à son grand regret abandonner une partie de ses charges pour se cantonner dans un rôle davantage administratif. Néanmoins il reste très près du corps enseignant pour continuer à le former, le conseiller et par là même à servir davantage les enfants. L'école continue de se développer, en 70 achat de la propriété Sallou et de quatre classes préfabriquées, deux ans plus tard construction d'un vaste bâtiment comprenant onze classes, un préau, une salle de sport et un réfectoire pour les professeurs.

A la veille du départ de son directeur les associations de parents d'élèves et le corps enseignant désirent que le même esprit continue de régner dans l'établissement, ils ont

donc souhaité et obtenu que deux des professeurs de l'école, MM. Jean Le Goue et Henri Crenn assurent la direction du C.E.G. M. Léon continuant à diriger les classes primaires. Quand à M. Laë c'est sur sa demande qu'il a été déchargé de ses fonctions et vient d'être nommé recteur du Conquet. Une vie de directeur d'école est passionnante mais exténuante, aussi tout le monde comprendra aisément son souhait de prendre un peu de repos mais pour Yvon Laë c'est également un désir de s'associer aux autres prêtres pour accomplir en paroisse une tâche plus sacerdotale.

« Le Télégramme » souhaite à l'abbé Laë un fécond apostolat dans sa nouvelle paroisse.

Etoile Saint-Roger (section handball)

Demain, mardi 30 août, reprise de l'entraînement au gymnase Charles Théréné, à 20 h, pour les joueurs et joueuses juniors et seniors. Signature des licences et règlement des cotisations. Les inscriptions pour toutes les catégories d'âge seront prises à partir de 20 h.

